

## 7<sup>e</sup> dimanche de Pâques – 1<sup>er</sup> juin

Ac 7, 55-60 - Ps 96 (97), 1-2b, 6.7c, 9- Ap 22, 12-14.16-17.20 - Jn 17, 20-26

Nous voici au 7<sup>e</sup> dimanche de Pâques, dernier dimanche du temps de Pâques. Entre l'Ascension où nous avons célébré le départ visible de Jésus et sa présence nouvelle par tous ceux qui croient en lui et ont reçu l'Esprit Saint dont nous célébrerons la venue dimanche prochain. Cet Esprit qu'on dit Père et présence du Christ promise à tous.

L'évangile d'aujourd'hui nous propose d'accueillir la fin de la grande prière sacerdotale de Jésus, juste avant sa Passion et sa mort. Ce passage est réellement le magnifique résumé de son testament. Une prière qui couronne et englobe toutes les prières des différentes lectures, prières qui nous proposent de porter toute notre attention sur notre propre prière.

Jésus y exprime son unité avec le père, le désir de l'unité entre ses disciples, qu'ils soient réellement dans leur diversité le signe de sa présence, de son Amour, de son unité avec le Père, qu'ils partagent sa gloire.

Cette prière, bien sûr, elle n'est pas seulement pour ses apôtres, mais pour tous ceux qui, à leur suite, lui feront confiance. Cette prière, elle est aujourd'hui pour chacun(e) de nous, pour l'Église tout entière. Elle est réellement l'expression de tout son corps, de toute son attention, de tout son être. Il est habité par le Père. Bel exemple et invitation pour nous. Dans cette prière, d'abord il prend un peu de temps (nous n'avons que si peu de temps ??), il s'adresse réellement à quelqu'un de présent, qu'il connaît et dont il est connu et aimé.

Toute sa personne prie : les yeux levés au ciel, c'est-à-dire réellement en lien avec le Père, quelqu'un qui écoute, qui n'est pas seulement une idée, mais un intime.

La prière de Jésus n'est pas celle des formules, mais celle du cœur à cœur, qui exprime ses préoccupations essentielles, sa mission que le Père lui a donnée, ceux qui l'ont accueilli et suivi et la préoccupation de l'avenir de la Bonne Nouvelle. Bonne Nouvelle qu'il est venu annoncer, vivre et témoigner et qui, pour le moment, semble se terminer en échec. Sa mort est toute proche.

Ses disciples auront la nécessité de faire « un », d'être unis, pour que le message d'Amour soit reçu et vécu. Il désire très fort qu'eux entrent dans son avenir. C'est-à-dire sa résurrection. « Je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, qu'ils partagent ma gloire. »

Cette prière, bien sûr, elle est pour nous aujourd'hui : que cette intimité, cette confiance, ce cœur à cœur, l'unité, sa résurrection soient pour tous ceux qui accueillent son message, qu'ensemble ils soient réellement le visage visible de ce Dieu Amour, Trinité au cœur du monde. « Père Saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi ». Jésus ne fait pas sa prière, il est tout entier prière, union, relation, présence.

Essayons de faire nôtre ses derniers appels. « Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi aussi, je sois en eux ». Sa prière est tout entière expression du souci d'avoir répondu à la volonté du Père et de sa préoccupation que sa Parole continue d'être proclamée et vécue.

Dans la 1<sup>e</sup> lecture, la prière d'Étienne, au moment de sa lapidation, a été une belle reprise de cette prière qui a souci de vivre la foi et le pardon jusqu'au bout, avec la force de l'Esprit Saint promis par Jésus. « Seigneur Jésus, reçois mon esprit... Seigneur, ne leur compte pas ce péché... »

Cette semaine, peut-être, pourrions-nous tout particulièrement avoir le souci de prier l'Esprit Saint de nous remplir de sa présence, pour la fête de sa venue dimanche prochain et dans toute notre vie.